

VOLLEY-BALL LIGUE A

Le Beauvaisais OUC à l'agonie, son président crie au secours

Président du BUC depuis moins de deux ans, Eric Battaller diffuse une lettre ouverte où il annonce quasiment la fin du club si les collectivités ne lui viennent pas en aide rapidement.



Eric Battaller, le président du BUC, en appelle aux collectivités, qui ont déjà beaucoup aidé son club.

En proie à de graves soucis financiers de longue date, le BUC-volley, hiérarchiquement le premier club picard au plan sportif avec les Gothiques d'Amiens en hockey sur glace, pourrait bientôt mettre la clé sous la porte. C'est en substance le message délivré par le président Eric Battaller via une lettre ouverte. Il en appelle notamment aux collectivités, en particulier le Conseil départemental de l'Oise.

« C'est moi qui signe cette lettre, mais c'est une décision collégiale du comité d'administration du club qui s'est réunie vendredi, précise par ailleurs le président du BUC. De toute façon, il faut que ça bouge, car on n'a aucune nouvelle du conseil départemental. Depuis qu'il y a eu les élections, je n'ai pas encore vu le nouveau président. Le temps avance et on est au courant de rien, ce n'est pas normal. S'il y a vraiment une grosse baisse des subventions, on n'aura pas le temps de se retourner. Cette

lettre ouverte, c'est aussi une manière de montrer que l'on ne reste pas les bras croisés, car je sens bien qu'il y a une grande inquiétude. Et si rien n'avance, qui ça peut-être la fin du BUC volley. »

Jean Desessart : « Pas responsable de la mauvaise gestion passée du club »

Sollicité, le Conseiller départemental en charge des sports, Jean Desessart, ne s'est pas défilé. Son propos tranche ne laisse guère d'espoir à Battaller : « Le Département n'est pas responsable de la mauvaise gestion passée du club. Alors si je comprends la réaction du président et que j'imagine combien cela doit être difficile pour lui, il faut savoir que nous n'avons pas le choix, les finances du conseil départemental ne nous autoriseront pas à renouveler les subventions passées. » Le BUC a reçu 275 000 € de subvention du Conseil départemental de

l'Oise en 2015 plus 150 000 € dits de « communication » (achats de places, dépenses, etc.).

« A ces sommes importantes, le conseil départemental a accordé une aide remboursable de 80 000 € » ajoute Desessart, en apportant une précision, en rapport avec un passage de la lettre du président Battaller estimant que les élus ont su bénéficier de l'aide de son club pour les échéances électorales : « Je suis allé voir jouer le BUC une fois élu, et non avant »

Au-delà de ce détail, Jean Desessart réaffirme le credo de son président, Edouard Courtil : « Les priorités du conseil départemental sont les emplois et de ne pas augmenter les impôts ». Le message est clair. Les 30 % de diminution des subventions du Conseil départemental de l'Oise à l'endroit des clubs sportifs impacteront aussi un BUC Volley à l'agonie.

PHILIPPE GRAND ET WALTER IGUSIAK

LETTRE OUVERTE

La réflexion d'Eric Battaller

Voici l'essentiel de la lettre ouverte d'Eric Battaller. Elle est à retrouver en intégralité dans la rubrique sports sur notre site web (courriel: picard.f).

Est-ce que les partenaires institutionnels veulent encore d'un club de haut niveau à Beauvais ? C'est la question que je me pose ! J'ai repris avec enthousiasme au mois de juin 2014 un club dont la réputation n'était plus à faire. Malheureusement, mon enthousiasme fut de courte durée quand au mois de juillet je me suis aperçu de l'état catastrophique des finances laissées par mon prédécesseur (ndr : Joel Thiebaert). Un déficit de 256 000 € était constaté au 30 juin 2014. Déficit dû notamment à un important redressement fiscal.

Il m'a fallu bagarrer auprès des instances professionnelles sportives pour que notre maintien en ligue A soit assuré, malgré les bons résultats enregistrés au cours de la saison 2014-2015. Je ne revendrai pas sur la finale de la Coupe de France qui a drainé dans la capitale presque un millier de supporters beauvaisiens. La présence de tout ce que comptait alors de l'élite politique beauvaisienne et départementale fut agréablement remarquée. Il faut dire que nous étions à la veille des élections du Conseil départemental et près des importantes élections régionales...

Un an après nous sommes encore une fois confrontés à des problèmes financiers dus notamment aux baisses du partenariat privé, à la diminution du budget de la ville et du flou qui concerne

la subvention du Conseil Départemental. Malgré le redressement financier que nous avons entrepris cette saison, ceci ne laisse pas beaucoup de chance de voir notre situation s'améliorer d'ici le 15 avril, date à laquelle nous devons déposer l'état de nos comptes à la Direction nationale du contrôle de gestion des clubs (DNACC). C'est là que je m'indigne, face au mutisme constant des élus départementaux et de son Président qui, par voix de presse annonçait le 18 janvier dernier une baisse de 30% des subventions aux clubs sportifs et, par ailleurs, une augmentation de 13% pour le club de football de Chambly. Pourquoi une telle annonce ?

Pourrait que de personnes aujourd'hui élus ont su trouver dans les gradins de l'Elispace ou de la salle Coubertin de Paris un fabuleux tremplin électoral... Je me désole en pensant que notre club va peut-être disparaître faute de soutien. En effet, sans une aide financière rapide et substantielle dans les mois qui viennent, je ne verrai pas d'autre solution que de prononcer la cessation de paiement du BUC volley avec toutes les conséquences humaines que cela entraînera.

Je sais que dans la vie il y a des impératifs et que tout élu, à un moment donné doit faire des choix, prendre des décisions... Je regrette simplement aujourd'hui de ne pas être entendu.

J'appréhende le jour où les lumières de l'Elispace s'éteindront à tout jamais sur le BUC-volley, seul club de haut niveau qui aura su, durant plus d'une décennie, passionner et faire rêver le public.

PHILIPPE ENJOLRAS TACLE CAROLINE CAYEUX

► Solidaire d'Eric Battaller, le président de l'AS Beauvais-Oise (football), Philippe Enjolras, a tacle Caroline Cayeux (génatrice -maire de Beauvais) sur twitter.

► « Après le basket, le foot au tour du Volley. On ne peut courir deux lièvres à la foi » dit-il, évoquant ainsi la chute des sports cos beauvaisiens.

LE CHIFFRE

875 000 En euros, l'addition des subventions touchées en 2015 par le BUC, de la ville et du département. Plus 230 000 € de prêts cumulés des deux collectivités.

LA PHRASE

« La décision du conseil départemental de baisser les subventions est difficilement acceptable. D'autant qu'ici, il y a tout pour avoir une bonne équipe. »

Giampaolo Medici, entraîneur du Beauvais OUC